

# Surpêche et changement climatique menacent les poissons d'Europe



**Q**uand on mesure, on sait les choses. Quand on ne mesure pas, on ne sait rien”, rappelle d'emblée Els Torreele, de l'Institut flamand de recherche pour l'agriculture, la pêche et l'alimentation. Dans ce cas précis, les données ne sont pas toujours faciles à obtenir: impossible, en effet, de compter tous les poissons présents dans les eaux européennes. Pour dégager des tendances et évaluer la situation, les experts s'appuient donc sur des données récoltées via les navires de pêche commerciale et de recherche ainsi qu'aux endroits où les poissons sont débarqués.

Il est aussi crucial de se coordonner au niveau international. “Travailler avec des experts d'autres pays donne aux scientifiques une vue d'ensemble de ce qui se passe avec les poissons et avec les écosystèmes marins en général”, explique Els Torreele, ajoutant que c'est grâce à cela que les scientifiques européens sont en mesure de conseiller les gouvernements en les informant de la politique environnementale et des règlements pour soutenir le développement durable, l'utilisation et la gestion des ressources marines.

## Un bilan en demi-teinte

C'est l'un des rôles du Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP), qui dresse chaque année un état des lieux de la santé des populations de poissons en Europe. Qu'en retenir? “En premier lieu, quel-

que chose de positif: la situation s'améliore, indique Clara Ulrich, directrice scientifique adjointe de l'Ifremer. Les populations de poissons sont plus abondantes et la pression de la pêche semble diminuer”. L'édition 2022 du rapport confirme en effet la tendance observée depuis 20 ans. Mais la situation est contrastée et varie fortement d'une région à l'autre...

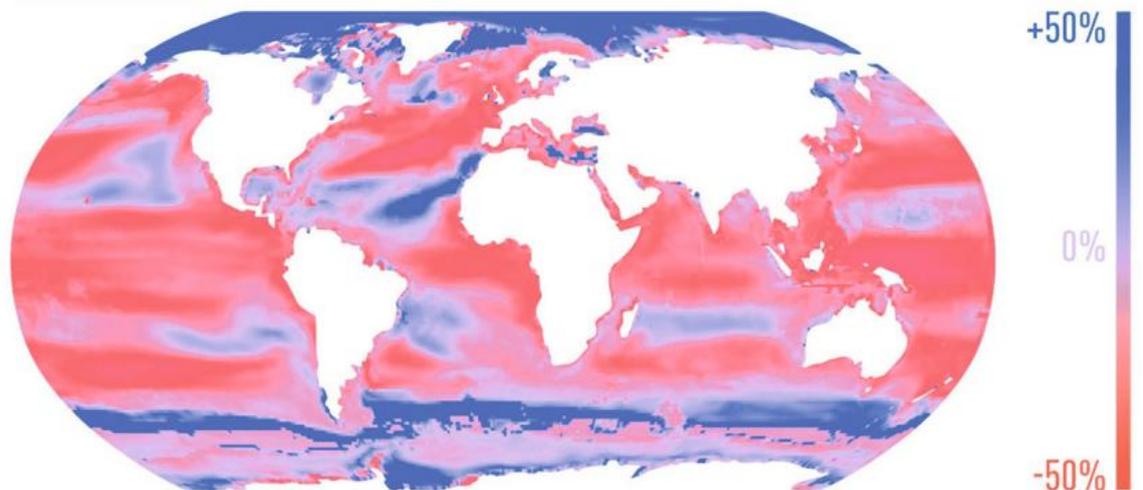
C'est par exemple le cas en Méditerranée. Malgré une très légère amélioration ces dernières années, la pression de la pêche est loin d'atteindre l'objectif de rendement maximal du-

**En Méditerranée, 86 % des populations de poissons sont considérées comme surexploitées.**

rable (RDM), qui correspond au niveau d'exploitation maximal possible sans perturber le processus de reproduction. Avec près du double de la valeur cible préconisée, 86 % des populations de poissons y sont considérées comme surexploitées. Par ailleurs, l'abondance des poissons y est toujours faible.

A contrario, la situation est bien meilleure dans l'Atlantique Nord-Est: la biomasse y a augmenté de plus de 40 % en dix ans et l'objectif RDM y est respecté, réduisant la pression liée à la pêche. La situation s'y est d'ailleurs

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET RESSOURCES MARINES D'ICI 2100 - SELON LE SCÉNARIO DU GIEC SANS BAISSSE DE REJET DE CO2



Source: TITTENSOR ET AL, NATURE CLIMATE CHANGE 2021